

# PEPR VDBI EN ACTION

## REGARDS CROISÉS

Le lien entre la recherche et les collectivités  
territoriales dans un contexte VDBI

#1



Collectivités Territoriales

Communauté VDBI

---

PEPR VDBI - avril 2026

© 2026. Ce livret (à l'exclusion des images) est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas de Modification 4.0 International ([CC BY-ND 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-nd/4.0/)). Vous êtes libre de partager, copier, distribuer et communiquer le matériel par tous moyens et sous tous formats à condition de :

- Citer les auteurs (voir ci-dessous)
- Ne pas modifier le contenu
- Ne pas appliquer de mesures juridiques ou technologiques qui restreindraient les droits légaux des autres à faire ce que la licence autorise.

Les images de ce livret sont issues de Freepik et sont utilisées conformément à la licence Freepik gratuite. Elles ne peuvent être ni modifiées, ni redistribuées, ni utilisées à des fins commerciales. Crédit : « Image par Freepik ([www.freepik.com](https://www.freepik.com)) ».

**Auteurs :**

**Solène ANDRÉ (PEPR VDBI /CNRS) / Diego VINASCO-ALVAREZ (PEPR VDBI/ CNRS)**

**Préparation des tables rondes :**

**Laurent MEYER (Université Gustave Eiffel)**



# À PROPOS DES LIVRETS VDBI

Dans le cadre de ses missions d'éditorialisation, de veille et de diffusion des connaissances produites, le PEPR Ville Durable et Bâtiment Innovant (VDBI) souhaite proposer des publications thématiques et destinées à la "communauté VDBI élargie", c'est à dire à l'ensemble des acteurs directs ou indirects intervenant sur les questions de durabilité urbaine.

Ces publications ont vocation à s'enrichir au fil du temps et les mentions en couverture vous permettront de savoir à qui elles s'adressent en premier lieu : chercheurs, praticiens et élus des collectivités, entreprises, citoyens, désireux de s'informer et d'agir à leur échelle pour renforcer l'impact des recherches et accélérer la transformation des territoires.

L'ensemble des documents produits par l'équipe de gouvernance-animation du PEPR VDBI est à retrouver sur le site internet [pepr-vdbi.fr](http://pepr-vdbi.fr) ainsi que sur la plateforme [hal.science](http://hal.science).

## LA COLLECTION

### Communauté VDBI

Des livrets pour les chercheurs, acteurs publics et territoriaux, aménageurs, entreprises, associations, filières professionnelles etc. intervenants et intéressés par la ville durable, les bâtiments innovants et leur mise en oeuvre.

### Collectivités Territoriales

Des livrets qui souhaitent dialoguer avec les acteurs publics, notamment les collectivités territoriales, et contribuer à faciliter le passage à la décision publique.

### Communauté Académique

Des livrets destinés à la communauté scientifique et académique.

### Tous publics

Des publications destinées au grand public, désireux de savoir plus sur le programme VDBI.

---

# PRÉALABLES

Ce premier “Regards Croisés” est consacré à la restitution et à la valorisation des trois tables rondes qui se sont déroulées lors des Journées Scientifiques 2025 du PEPR. Ces sessions ont permis de réunir les chercheurs des projets financés dans le cadre de la phase 1 du programme avec leurs collectivités territoriales partenaires.

Nous espérons que ce document - de même que les autres productions du PEPR - seront, pour chacun, une ressource précieuse pour comprendre, s’inspirer et contribuer à la dynamique collective portée par le programme VDBI.

L’équipe du PEPR VDBI souhaite également adresser ses remerciements aux intervenants des tables-rondes et tout particulièrement à Laurent Meyer qui en a assuré la préparation et l’animation.

L’équipe de gouvernance-animation du PEPR VDBI

---

## **Le programme Ville durable et bâtiments innovants**

Financé dans le cadre du plan « France 2030 » à hauteur de 40 millions d’euros, et co-piloté par l’Université Gustave Eiffel et le CNRS, le Programme et Équipements Prioritaires de Recherche (PEPR) VDBI vise à développer une communauté associant la recherche et les acteurs de l’urbain pour trouver de nouvelles modalités de « faire ensemble » au service de la durabilité des villes.

Il regroupe actuellement 3 centres opérationnels et 8 projets de recherches déjà financés.

# SOMMAIRE

## ontexte & Intérêt pour le PEPR VDBI

La consolidation d'une communauté « VDBI » comme horizon du PEPR

Les Journées Scientifiques (JS) 2026

page 6

## bjectifs & Méthodologie des tables rondes

Objectifs & méthodologie

Script des tables rondes

page 9

## estitution des tables rondes

Pistes de réflexion

Interview

page 15

page 25

## our aller plus loin

Objectifs et méthodologies de la restitution

Analyse lexicométrique

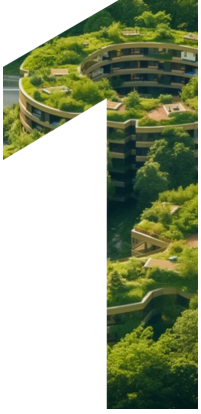
page 29

## nnexes

Participants aux tables rondes

Les livrables du PEPR VDBI

page 34



# **Contexte & Intérêt pour le PEPR.**



# CONTEXTE & INTÉRÊT POUR LE PEPR

## 1. La consolidation d'une communauté « VDBI » comme horizon du PEPR



### Objectifs

- **Constituer** à l'échelle nationale une communauté scientifique, technique etc. autour des enjeux de la durabilité des territoires urbains
- **Contribuer** à éclairer la prise de décision publique
- **Favoriser** le dialogue entre les disciplines, les expertises et les réalités territoriales



### Problématique

- **Multitude** de champs thématiques et d'acteurs intervenant sur le sujet de la ville durable



### Approches

- **Mobiliser** les communautés de recherche et territoriales
- **Faire pour connaître**
- **Favoriser** l'interdisciplinarité et la coopération dans des projets multi-partenariaux
- **S'appuyer** sur les territoires

Le PEPR Ville durable et Bâtiments innovants ambitionne – entre autres objectifs – de constituer à l'échelle nationale une communauté scientifique, technique etc. autour des enjeux de la durabilité des territoires urbains. La ville est un objet de recherche fragmenté qui se subdivise en une multitude de sous-objets : ville, urbanisation, environnement urbains, milieux urbains, construction, habitat, mobilités, espaces publics, aménagement, architecture, etc. Les disciplines scientifiques et techniques qui intéressent le champ de l'urbanisation sont nombreux et les acteurs qui pensent ou interviennent sur la ville le sont également. Dès lors, il est difficile d'avoir une capacité d'analyse et une compréhension globale du sujet et par voie de conséquence la capacité à agir concrètement, à proposer des solutions et à construire des stratégies concertées devient compliquée.

Si le PEPR est avant tout un programme de recherche, il porte en lui – par cette volonté de constituer une communauté élargie des acteurs de l'urbain – plusieurs objectifs sous-jacents :

- *Contribuer à éclairer la prise de décision publique*
- *Favoriser la réciprocité des transferts de connaissance entre la communauté scientifique et les praticiens – notamment de la sphère publique*

## [ CONTEXTE & INTÉRÊT POUR LE PEPR ]

**De fait, le programme est basé sur deux principes prioritaires : le lien aux collectivités territoriales et la recherche tirée par l'aval :**

**S'agissant du lien aux collectivités territoriales**, il s'agit de favoriser une mobilisation conjointe afin de créer des solutions adaptées au territoires pour des villes durables et des bâtiments innovants. Un objectif partagé est la détection des obstacles opérationnels ou scientifiques et techniques (verrous) à la concrétisation d'environnements durables pour créer des solutions co-construites adaptées aux contextes territoriaux.

**Dans le même temps, le programme repose sur une recherche tirée par l'aval.** Celle-ci consiste à partir de l'action pour produire des connaissances : « faire pour connaître » ; en effet l'action peut être observée comme résolution de problèmes. Elle implique nécessairement la mobilisation de tous les savoirs et connaissances disponibles, et de l'ensemble des disciplines scientifiques et techniques.

Ainsi, chaque projet financé dans le cadre du PEPR VDBI doit impliquer plusieurs chercheurs de différentes disciplines ainsi que des praticiens des collectivités et acteurs socio-économiques, favorisant un dialogue entre différentes expertises et des réalités du terrain. Les chercheurs et acteurs territoriaux créent ensemble des consortiums pour réaliser des projets communs, ce qui favorise l'interdisciplinarité, la coopération et la cohérence territoriale dans la mise en œuvre des solutions.

[Feuille de route scientifique du PEPR](#)

## **2. Les Journées Scientifiques (JS) 2026**

Le PEPR VDBI tient chaque année ses Journées Scientifiques. Cet évènement constitue un temps fort permettant de mobiliser les participants directs au programme (chercheurs et ingénieurs des projets financés, équipes des centres opérationnels..) mais aussi les acteurs de l'urbain (praticiens des collectivités, aménageurs etc.) plus largement intéressés par les sujets et défis traités au sein de VDBI et constitutifs de la "communauté VDBI" du PEPR.

L'édition 2025 – qui s'est déroulée du 3 au 5 Novembre - a laissé une part importante à la mise en valeur de la recherche tirée par l'aval et à la collaboration entre la recherche scientifique et les acteurs publics. Trois tables rondes se sont ainsi déroulées sous forme de « regards croisés » entre les projets financés dans le cadre de la Phase 1 du PEPR VDBI et leurs collectivités partenaires.

**Le présent document entend valoriser à la fois le process de mise en œuvre de ces tables rondes (méthodologie) et les points saillants des échanges (lexicométrie, restitution) pour en tirer quelques pistes de réflexion à destination des chercheurs et des acteurs publics.**

[Le détail des projets est disponible sur le site \[pepr-vdbi.fr\]\(http://pepr-vdbi.fr\)](#)



## **Objectifs & Méthodologie des tables rondes.**

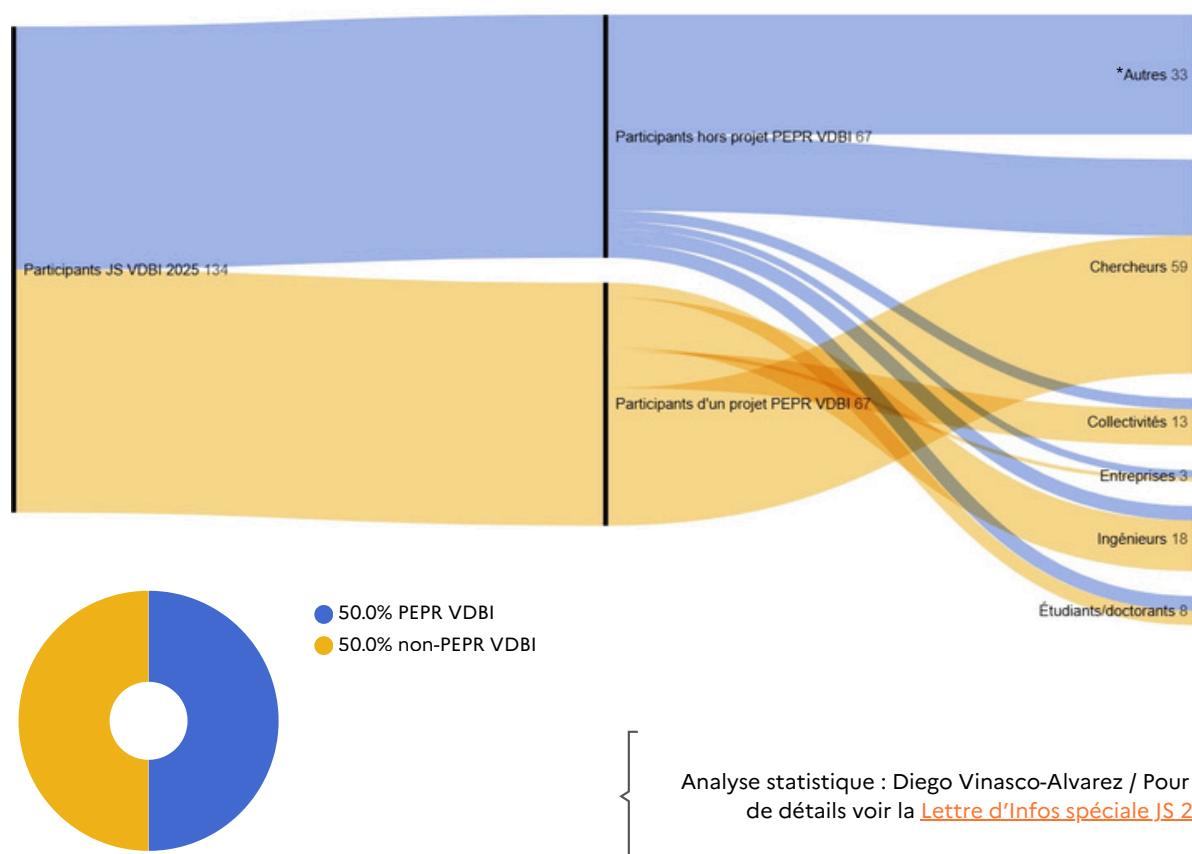


# OBJECTIFS ET MÉTHODOLOGIE DES TABLES RONDES

Alors que les projets – sélectionnés en 2024 – ont démarré effectivement - pour la majeure partie d'entre eux - en début 2025, l'objectif – des tables rondes (TR) - était triple :

1. Ouvrir les Journées Scientifiques 2025 aux collectivités
2. Laisser voir la « recherche tirée par l'aval » par des cas pratiques
3. Susciter de nouvelles collaborations éventuelles

Ce dernier point semblait une option réaliste dans la mesure où 50% des participants n'était pas déjà membres ou impliqués dans des projets du PEPR :



Les tables rondes ont été coordonnées par Laurent Meyer (responsable des événements culturels et scientifiques -Université Gustave Eiffel) qui en a également assuré l'animation.

Les responsables scientifiques et techniques des projets financés dans le cadre du PEPR ont été sollicités avec leurs partenaires praticiens des collectivités impliquées dans les projets.

Les JS se déroulant dans la période de réserve électorale (élections municipales 2026), les services des collectivités ont été conviés mais pas les élus.

\* Autres = non-chercheurs des organismes de recherche, ministères, établissements publics, etc.

## [ OBJECTIFS & MÉTHODOLOGIES DES TABLES RONDES ]

Les collectivités présentes avec les projets étaient les suivantes :

		Projets							
		VF++	inteGREEN	Villegarden	NEO	TRACES	Urbhealth	RÉSILIENCE	WHAOU
Collectivités	Ville de Paris		✓				✓		✓
	Plaine Commune			✓					
	Ris-Orangis			✓					
	Nantes Métropole				✓				
	Ville de Thiers					✓			
		Table ronde 1			Table ronde 2		Table ronde 3		

Les projets RÉSILIENCE et VF++ n'ont pas pu mobiliser leurs collectivités partenaires.

Chaque table ronde a duré 1 heure :

- Table ronde 1 (TR1) : projets VF++ / inteGREEN / Villegarden
- Table ronde 2 (TR2) : projets NEO / TRACES
- Table ronde 3 (TR3) : projets Urbhealth / RÉSILIENCE / WHAOU

}
[Le détail des projets est disponible sur le site pepr-vdbi.fr](http://pepr-vdbi.fr)

## [ OBJECTIFS & MÉTHODOLOGIES DES TABLES RONDES ]

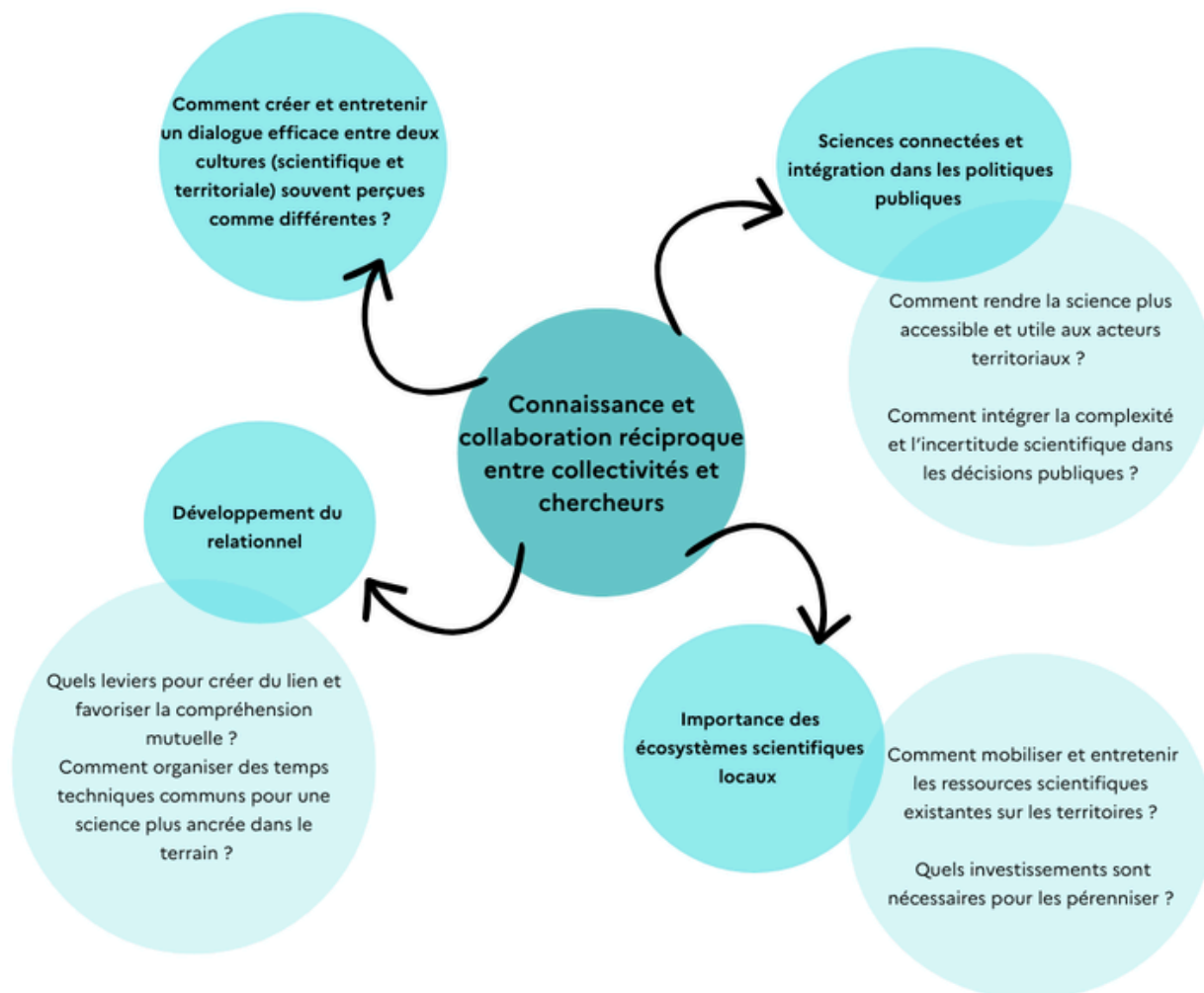
### Script des tables rondes

Le déroulement des tables rondes a été préparé par Laurent Meyer (responsable des événements culturels et scientifiques - Université Gustave Eiffel (UGE) - appuyé par Lucile Mendoza (UGE - PEPR VDBI) et Solène André (CNRS - PEPR VDBI) - en suivant la structure suivante : chaque table ronde commence par une présentation des projets et intervenants, conclu par un temps d'échange avec la salle pour creuser les réponses et enrichir la réflexion collective. Le premier temps d'échange s'est déroulé avec les responsables des projets uniquement, puis conjointement avec les collectivités intervenantes. Les questions ont été préparées en amont avec les différents intervenants des tables rondes (TR)

Les questions élaborées suivent les trois objectifs, illustrés ci-dessous.

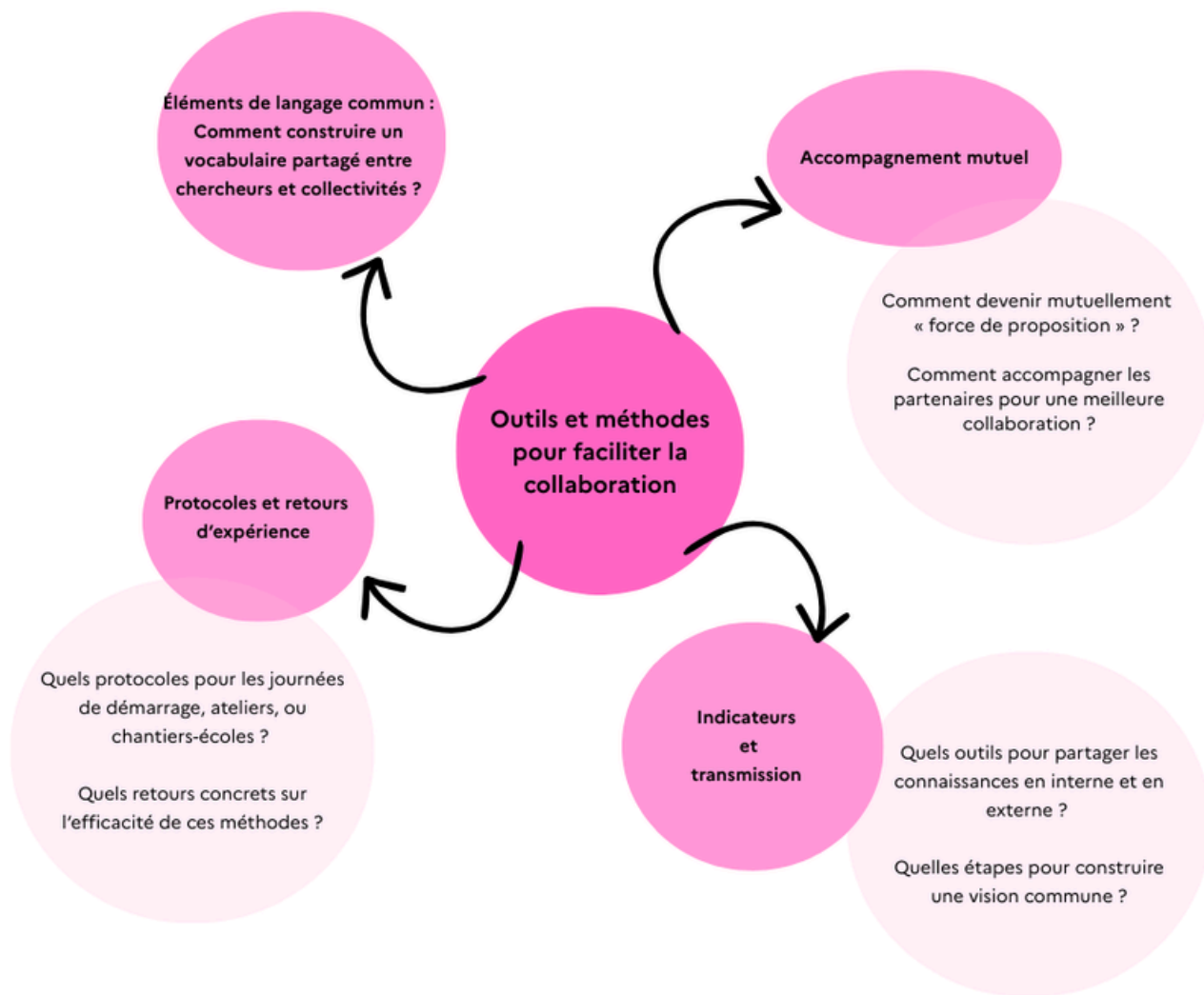
### 1. Connaissance et collaboration réciproque entre collectivités et chercheurs

Objectif : Identifier comment fluidifier l'échange des connaissances pour favoriser la collaboration entre collectivités et chercheurs.



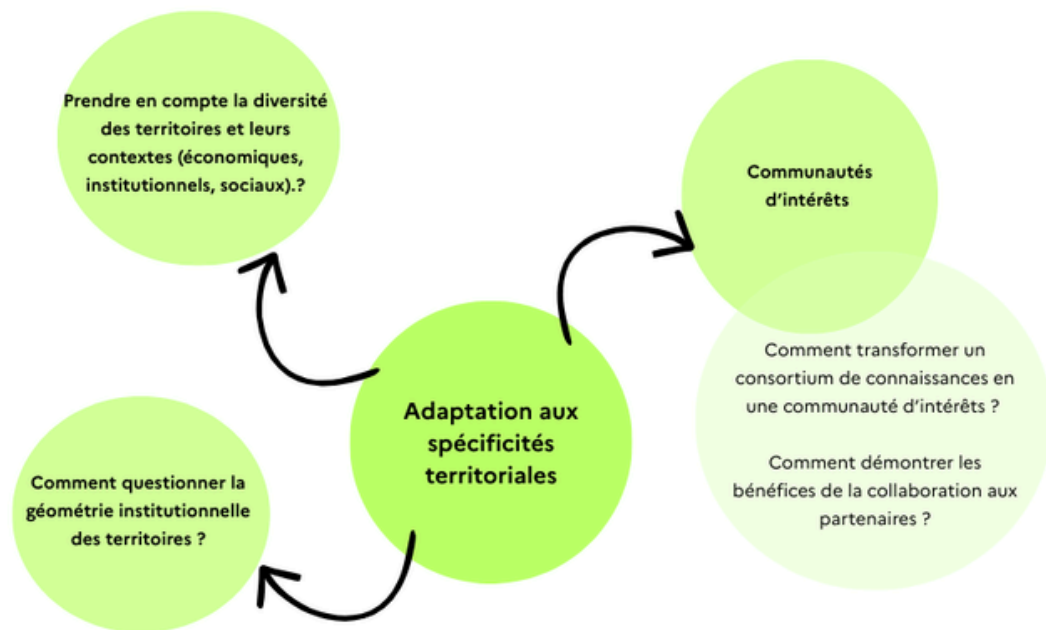
## 2. Outils et méthodes pour faciliter la collaboration

Objectif : Identifier les protocoles, outils et méthodes qui favorisent la co-construction et l'échange.



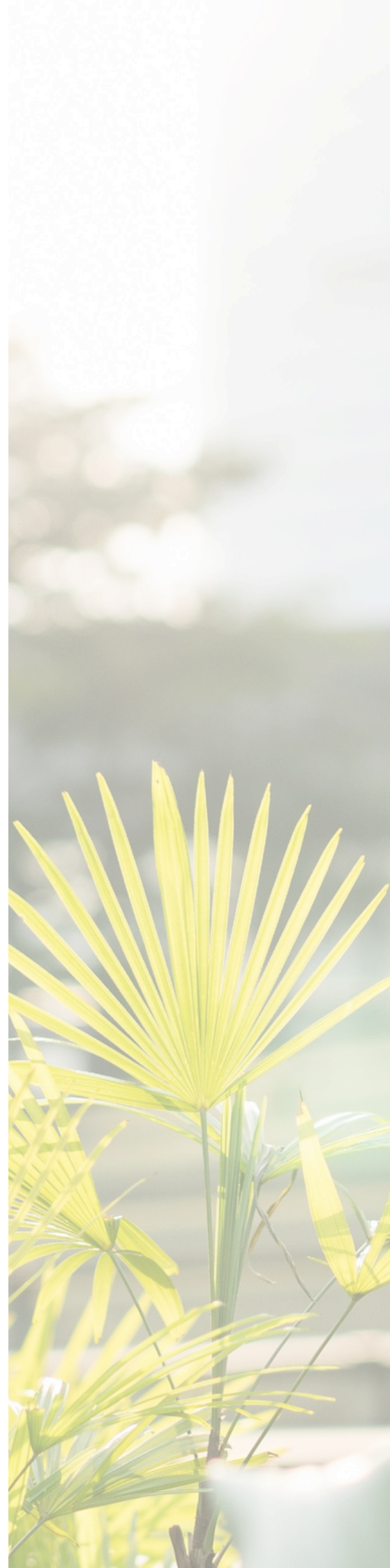
### 3. Adaptation aux spécificités territoriales

Objectif : Identifier les freins liés aux villes et environnements particuliers





## **Restitution des tables rondes.**



# RESTITUTION DES TABLES RONDES

Les collectivités territoriales sont aujourd’hui confrontées à des enjeux complexes (transition écologique, santé environnementale, participation citoyenne etc.) qui nécessitent une collaboration renforcée avec la recherche. Ces trois tables rondes ont exploré comment mieux coconstruire des projets, surmonter les freins et capitaliser sur les réussites.

De l’ensemble des trois tables rondes, il est possible de distinguer 3 grands sujets d’intérêt.

## 1. L’enjeu de l’acculturation pour une compréhension mutuelle

**Problématique** : Les chercheurs et les acteurs territoriaux (élus, services techniques, habitants) ne partagent pas toujours le même langage, les mêmes références ou la même compréhension des enjeux. La temporalité, la complexité des organigrammes et la multifonctionnalité des services rendent difficile la collaboration, surtout pour des chercheurs non habitués à de l’opérationnalité des collectivités ou à la gestion territoriale.

« Un travail de couture entre toutes ces cultures »  
Raphaël Dormoy<sup>1</sup>

Le premier élément notable évoqué lors de ces tables rondes concerne les enjeux différents et pourtant convergents de la recherche et de la gestion d’une collectivité. Ainsi, les services des collectivités répondent à des enjeux techniques et politiques tandis que les chercheurs répondent à un enjeu scientifique. Comment la question scientifique et la question de territoire peuvent-elles se rencontrer pour mieux nourrir l’une et l’autre communauté ? Il semble que le temps long de la connaissance réciproque soit indispensable. L’ensemble des projets indique un historique de collaboration – parfois pendant plusieurs décennies – qui assure une relation de confiance. Cette dernière s’établit sur la méthode scientifique, la rigueur, le résultat (Bernard Kaufmann – responsable scientifique et technique - référent du projet Villegarden) ainsi que sur la restitution de la recherche produite. Elle résulte également d’une pratique commune au travers de projets locaux. Bien qu’évidente – les collectivités étant géographiquement délimitées - cette assise locale passe par des projets locaux (NB : le PEPR est un programme national) en premier lieu pour aller ensuite vers des projets à visée territoriale plus large.

Jean Nabucet (co-porteur - projet NEO) confirme que les cas d’usage du projet NEO ont été choisis parce qu’ils avaient une maturité dans les interactions avec leur territoire. Il existe un historique, une « trajectoire » de collaboration et le projet dans sa dimension « territoire apprenant » (cf. section paragraphe 2) cherche à développer une mémoire du travail réalisé entre la recherche et les collectivités/acteurs institutionnels.

Dans le cadre du projet inteGREEN, Simone Kotthaus (responsable scientifique et technique - référente du projet inteGREEN) souligne les nombreux temps d’échanges, les « *petites discussions sur des sujets très concrets, très techniques* » qui se déroulent avec les services de Plaine Commune et de la Ville de Paris.

---

<sup>1</sup> Raphaël Dormoy, responsable du Service Transition Écologique -Ville de Ris-Orangis

## [RESTITUTION DES TABLES RONDES]

Cette synergie est nécessaire, de même que la participation des chercheurs aux événements organisés par les collectivités (et inversement, l'invitation des collectivités lors des journées scientifiques des projets).

La mise en œuvre d'une politique publique implique différents services d'une collectivité : aménagement, transition, services techniques...qui n'ont pas toutes le même niveau de connaissances et d'acculturation à la recherche. Dans le même temps, les chercheurs doivent appréhender des organisations où les services travaillent – bien souvent - en silo et où trouver les bons interlocuteurs n'est pas aisé. Travailler ensemble est donc « *un apprentissage à la fois pour les territoires et pour la recherche* » (Bernard Kaufmann - responsable scientifique et technique - référent du projet Villegarden). L'acculturation du côté des services territoriaux semble devoir se faire aux méthodes de pensée scientifique.

« *L'enjeu c'est de diffuser ça [la pensée scientifique] à l'intégralité des agents pour qu'après (ils) montent eux-mêmes en compétences (...) il y a tout un travail de fond à faire* » (Delphine Mourot-chargée de mission Biodiversité et Résilience - Établissement Public territorial Plaine Commune).

Ce point de vue rejoint celui énoncé par l'équipe du projet VF++ qui indique que lorsque différentes collectivités sont parties prenantes d'un projet de recherche, ces dernières désignent des interlocuteurs issus de services différents : par exemple rénovation du parc urbain ou participation citoyenne, selon l'angle choisi, et cela est vu comme une richesse. Des journées de co-construction sont organisées entre les chercheurs et les opérationnels. L'objectif est de comprendre les enjeux et attentes de chacun vis-à-vis du projet mais aussi leur quotidien pour pouvoir parler le même langage.

La constitution d'un vocabulaire commun est ainsi soulignée comme un élément facilitateur de la collaboration : la nécessité de s'accorder sur ce qui est « mis » derrière chaque mot et ce que cela signifie sur le terrain. C'est aussi le langage de l'organisation elle-même qui doit être appréhendée et comprise par les chercheurs, car cela permet de comprendre la raison pour laquelle un territoire fonctionne de telle ou telle manière.

« *L'idée ce n'est pas de remplacer la science au sein des collectivités mais c'est peut-être plus sur la méthode que le langage doit être harmonisé que sur les résultats (...)* » (Delphine Mourot-chargée de mission Biodiversité et Résilience - Établissement Public territorial Plaine Commune).

Par ailleurs, il est important que l'information circule entre les services. Un projet de recherche-action impliquant un service en particulier doit être connu des autres : « *Pour faire le lien avec Villegarden, lorsque nous avons mis en œuvre l'expérimentation ZAN à Ris-Orangis, avec 250 observations pédologiques sur l'ensemble de la commune, nous avons également réussi à mobiliser les habitants, qui nous ont ouvert leurs jardins. La mobilisation d'une soixantaine d'habitants a été rendue possible non pas par le service Transition écologique ou le service Environnement, mais par le service Vie citoyenne. Nous nous sommes en effet appuyés sur l'équipe d'accueil en mairie, en contact permanent avec les administrés. Toute l'équipe du service Vie citoyenne a ainsi été formée et informée par les pédologues sur les enjeux du projet, et c'est grâce à cette synergie que nous avons pu embarquer autant de monde.* » (Raphaël Dormoy – responsable du service Transition Écologique - Ville de Ris-Orangis)

## [RESTITUTION DES TABLES RONDES]

Noam Marseille (Responsable adjoint du Département recherche, Direction de la transition écologique et du climat, Ville de Paris) rappelle qu' « (...) en général sur un projet ça mobilise plusieurs directions et donc plusieurs disciplines, et que les silos de nos organisations ne sont pas les mêmes que les silos de la recherche ; en fait ça fait dialoguer toute une diversité de personnes et de points de vue. Et du coup il y a besoin de cette diversité pour pouvoir répondre à nos questions ».

De façon plus précise, le fait de prévoir un groupe de tâches de travail (“work package”) dont l’axe entier est consacré aux questions opérationnelles et piloté par un partenaire opérationnel peut être facilitateur lorsque les autres work packages sont plus dédiés à de la recherche « classique » et/ou « thématique ». Dans la même idée, la double culture d’un participant, connaissant à la fois le milieu des collectivités et celui de la recherche, et dont la mission est de faire l’interface, est un atout pour le montage mais aussi le déroulé du projet.

La connaissance réciproque permet à chacun d’être une réelle partie prenante au projet et pas simplement d’être dans la posture du commanditaire ou du bénéficiaire. Les temps de travail préalables à la mise en route du projet sont importants. Toutefois, les échanges réguliers restent des opportunités pour questionner les problématiques posées au démarrage et le langage commun s’élabore au gré de ces échanges et visites de terrain. La problématique est parfois posée « *plein de fois avec des vocables différents* » (Célia Sondaz, facilitatrice scientifique projet VF++), et la régularité du travail en commun semble un incontournable du partenariat entre la recherche et les collectivités.

# Éléments Clés

## Acculturation

Il y a une nécessité de créer une culture commune entre chercheurs, services et habitants.

## Temps Long

La compréhension des territoires et de leurs logiques prend du temps, nécessite des échanges répétés.


## Transversalité


Il faut impliquer tous les services (pas seulement l’aménagement) et les habitants pour une appropriation collective

## 2. Capitaliser et tendre à plus de répliquabilité

### APARTÉ

“Répliquabilité”, “Reproductibilité” ou “Transférabilité” ?

 Lors des échanges, le terme « répliquabilité » a été utilisé par les participants à plusieurs reprises. Ce terme est donc retranscrit ci-après lorsqu’il s’agit des propos qui ont été tenus. La question de l’utilisation du terme qui serait approprié pourrait donner lieu à un travail en lui-même : est-il préférable de parler de “répliquabilité”, de “reproductibilité”, voire de “transférabilité” dans le contexte de projets territoriaux où les “données d’entrée” peuvent être similaires mais où les résultats différeront du fait des spécificités de chaque territoire. Nous souhaitons mentionner au préalable les définitions de la National Academy of Sciences<sup>2</sup> qui définit la reproductibilité dans un sens computationnel : le fait d’obtenir un résultat identique lorsque les données d’entrée le sont également. La répliquabilité est alors définie comme le fait d’obtenir des résultats cohérents entre des études qui ont utilisé la même méthode mais des données d’entrée différentes. Enfin, il est proposé un troisième concept de “generalizability” (capacité de généralisation) - dont un synonyme en français serait la “transférabilité”. Les trois concepts peuvent cohabiter dans une étude mais la notion de “transferabilité” semble particulièrement adaptée aux collectivités territoriales en désignant le fait que les résultats (d’une étude) peuvent s’appliquer à un contexte différent de celui d’origine.



Problématique : Chaque contexte territorial est différent et l’assise territoriale d’un projet de recherche est importante. Comment permettre la reproductibilité de la science produite et des solutions éprouvées dans les projets sur d’autres territoires que les terrains où ils ont été expérimentés ?

Le travail entre les collectivités et la recherche s’envisage donc dans un temps long et dans un processus de construction d’une connaissance réciproque. À la question de savoir s’il y aurait un intérêt à faire une « cartographie » sur la manière dont les collectivités fonctionnent, sont organisées et en termes de services qui sont impliqués (...) pour faciliter la manière dont les chercheurs peuvent interagir avec les collectivités (Laurent Meyer- responsable des événements culturels et scientifiques - UGE), Delphine Mourot (chargée de mission Biodiversité et Résilience - Établissement Public territorial Plaine Commune) répond que chaque collectivité a sa propre structuration et que cela serait difficile de trouver des patterns communs d’autant plus que les compétences en fonction de chaque collectivité vont être différentes et que cela va impacter la structure nécessairement des services. En revanche, elle indique que « *peut-être (que) la première étape dans une interaction avec une collectivité ou avec un interlocuteur d’une collectivité c’est de savoir d’où la personne parle, de quel service et comment se situe ce service* » afin de comprendre le sens et comment l’organisation a été pensée et pour quels objectifs.

---

<sup>2</sup> National Academies of Sciences, Engineering, and Medicine. 2019. Reproducibility and Replicability in Science. Washington, DC: The National Academies Press. Article [à lire ici](#).

## [RESTITUTION DES TABLES RONDES]

Jean Nabucet (co-porteur - projet NEO) pointe les difficultés rencontrées dans la mise en œuvre de la ville durable et la réponse apportée au travers de la notion de « territoire apprenant » :

« (...) le fait que la masse de connaissances que nous sommes capables aujourd'hui de produire pour comprendre les dynamiques de nos systèmes ne suffisent pas aujourd'hui à infléchir la trajectoire du territoire dans la mise en œuvre de ces politiques publiques ou dans l'accompagnement de la datation de la transformation des territoires. On s'est posé au travers du projet NEO la question de la manière, dont on était capable d'accompagner cette connaissance dans son assimilation, dans sa compréhension, dans son intelligibilité vis-à-vis de l'action publique, aussi bien auprès des

« (...) la masse de connaissances que nous sommes capables aujourd'hui de produire pour comprendre les dynamiques de nos systèmes ne suffisent pas aujourd'hui à infléchir la trajectoire du territoire dans la mise en œuvre de ces politiques publiques ou dans l'accompagnement de la datation de la transformation des territoires (...) »

Jean Nabucet

techniciens, ingénieurs, auprès des services qui vont accompagner la mise en œuvre de la ville que la dimension politique. Et (...) on a questionné cette notion qui est issue d'habit, historiquement plutôt de la ville éducative, ville apprenante, au sens où on vient questionner finalement ce socle de connaissances. À travers du prisme de l'éducation et de la formation. (...) On cherche à l'adapter sur comment les connaissances scientifiques et techniques peuvent être intégrées, partagées, co-construites pour bâtir une ville plus résiliente et inclusive et durable vis-à-vis de certaines dimensions. (...) On va tenter (...) d'adapter le principe général vers une dimension apprenante plus transversale et de l'adaptation de la transformation de la ville ».

Produire une mémoire, un « territoire apprenant » au travers des projets et de leurs cas d'usage est à rapprocher de la notion de « capacité d'absorption »<sup>3,4</sup> des organisations publiques et constitue un objectif important du PEPR. Ce « territoire apprenant » est-il aussi un outil au service d'une meilleure répliquabilité des connaissances produites et leurs applications entre les territoires ?

Delphine Mourot (chargée de mission Biodiversité et Résilience - Établissement Public territorial Plaine Commune) parle de répliquabilité : l'un des enjeux concerne la possibilité de profiter de l'expérience acquise dans certains projets pour pouvoir les appliquer dans d'autres opérations d'aménagement. L'intégration d'une thèse-cifre au sein de la collectivité est alors identifiée comme l'un des moyens « d'accueillir la recherche (au sein de la collectivité) » et de faciliter l'intégration des connaissances acquises au sein de l'organisation.

<sup>3</sup> Là encore, nous sommes conscients que cette question pourrait être un sujet à part entière.

<sup>4</sup> "Il s'agit d'un ensemble de routines et de processus organisationnels par lesquels l'entreprise ou le système acquiert, assimile, transforme et exploite la connaissance pour produire une capacité organisationnelle dynamique" J.-P. Noblet et É. Simon, « La capacité d'absorption, un état de l'art », *Management & Avenir*, vol. 35, n° 5, p. 33-50, 2010, doi: <https://doi.org/10.3917/mav.035.0033>.

## [RESTITUTION DES TABLES RONDES]

Car la répliquabilité a pour pendant la capitalisation des données et informations : « (...) dans les modes de capitalisation qu'on va pouvoir transmettre et dupliquer, comment est-ce qu'il faut procéder ? » (Laurent Meyer -responsable des évènements culturels et scientifiques - UGE). Jean Nabucet (co-porteur, projet NEO) répond en référence au projet NEO et la collaboration avec Nantes Métropole :

« (...) on est parti sur un dispositif où on avait des dimensions partenariales un petit peu au coup par coup. Ou en fait, le territoire va se saisir de connaissances ou de savoirs-faires qui sont propres au laboratoire pour venir questionner finalement tel ou tel dispositif avec une logique projet, avec une logique d'accompagnement politique public, mais très ciblée. Au final, l'objectif au travers de NEO, c'est d'amener cette transversalité qui (...) fait défaut au sein des services, cette logique en silo et profiter du rôle du chercheur ou de l'intermédiaire, de la personne en fait, ou en gros du relais sur lequel on est susceptible de se reposer. Pour décloisonner et amener à cette transversalité dont on a besoin pour bien mettre en œuvre la politique publique finalement ».

Dans le cadre du projet VF++, une restitution par un par deux facilitatrices graphiques (membres du projet pour le Cerema et le bureau d'études TRIBU), des comptes-rendus, la conservation des méthodologies employées pour chaque temps collectifs (ateliers...), la création d'un glossaire etc. permettent de garder la trace des débats, des acquis, des conclusions tirées collectivement et qui participent à la création d'une « culture projet » pour le collectif constitué des chercheurs et des praticiens.

L'intérêt premier exprimé est la transmission en interne dans les services des collectivités – dans un objectif de transversalité et de désilotage – mais la capitalisation des connaissances est un point important qui peut permettre la transmission aux autres territoires des connaissances acquises.

## Éléments Clés

### Capitalisation

Valorisation et pérennisation des connaissances et des données, afin d'en tirer le meilleur parti pour la communauté scientifique et les territoires, sont importantes

### Transférabilité

Un projet sur un territoire doit pouvoir servir de « modèle » aux autres territoires

### 3. Freins et leviers à la collaboration

**Problématique** : Les collectivités territoriales sont « *bicéphales*<sup>5</sup> » composées d'une part des services techniques/administratifs et d'autre part du politique, et les interactions et le travail ne sont pas les mêmes avec ces deux entités. Les enjeux et les pas de temps ne sont pas les mêmes et les chercheurs – comme les praticiens - doivent composer avec cette contrainte.

La question du temps politique versus le temps de la recherche peut être vue comme un frein à la collaboration mais aussi en constituer un levier.

« *C'est compliqué d'arriver pile dans la bonne phase. Lorsqu'on est bien en amont, c'est très intéressant parce qu'on peut participer à la construction d'un projet qui devient exemplaire. Mais on est beaucoup trop tôt finalement pour aller suivre le projet sur le long cours parce qu'il va sortir 5-10 ans après. À l'inverse quand on arrive sur le tard finalement les choses sont déjà ficelées. Le chercheur spécialiste de sa thématique peut regretter certaines choses et pour autant on est au bon moment pour évaluer ou comprendre avec l'histoire du projet pourquoi cela a mal fonctionné ou bien fonctionné. (...) Au-delà de la temporalité électorale de manière générale (il n'est pas évident de) pouvoir faire rencontrer le temps de la recherche (et) le temps de l'opérationnel d'autant plus quand on est sur des sujets de la ville durable qui sont souvent teintés d'urgence* » (Loéna Trouvé – Cheffe de projet Aménagement et Transition au CEREMA - projet VF++).

« *Voir la recherche comme un soutien de l'action publique sur le long terme.* »

Thomas Thiebault

Thomas Thiebault (responsable scientifique et technique - référent du projet WHAOU) rappelle que la recherche fonctionnant de plus en plus par appels à projets, les temps tendent

à converger les projets devant être réalisés sur des périodes qui concordent plus ou moins avec les mandats électoraux<sup>6</sup>.

L'un des moyens de répondre à cette problématique peut être de voir la recherche comme un soutien de l'action publique sur le long terme. Cela se fait d'une part grâce à la prise de recul et l'observation engendrée par la recherche mais aussi par le biais de projets exploratoires.

Ainsi, Noam Marseille (Responsable adjoint du Département recherche, Direction de la transition écologique et du climat, Ville de Paris) indique : « (...) *quelque chose qui est extrêmement intéressant et utile, c'est de pouvoir avoir une observation des politiques publiques qu'on mène, et notamment de projets pilotes sur les territoires. En particulier quand ce sont des projets qui peuvent être reproductibles, des aménagements. Je prends l'exemple des cours Oasis qu'on peut avoir sur le territoire qui sont assez connus de tout le monde. Le fait d'avoir la recherche qui vient observer comment ça se passe (...) ça permet de reproduire des aménagements, de les diffuser. On part de cinq cours qui sont aménagés dans Paris, et puis maintenant il y en a plus d'une centaine. Et puis ça a été repris par d'autres collectivités aussi en Europe, avec le projet qui s'appelle Cool Schools<sup>7</sup> (...).* »

<sup>5</sup> Raphaël Dormoy, responsable du service Transition Écologique - Ville de Ris-Orangis

<sup>6</sup> Thomas Thiebault aborde cette question dans l'interview réalisée à l'occasion des JS 2025 et disponible [ici](#)

<sup>7</sup> <https://coolschools.eu/>

## [RESTITUTION DES TABLES RONDES]

*Et de manière générale, de pouvoir observer ces politiques publiques, ça nous permet de prendre du recul, de mieux comprendre les jeux d'acteurs qu'il va pouvoir y avoir. Et puis aussi de faire remonter nos besoins, et du coup de mieux orienter les financements côté recherche, mais bien sûr côté opérationnel aussi. Et ça nous permet aussi d'avoir accès plus facilement à une communauté de recherche qui est experte autour de nos questions ».*

D'autre part, le temps long nécessité par certaines recherches s'avère être un atout et un appui pour les services des collectivités : des projets exploratoires sur du long terme ne pourraient pas être menés par les collectivités car ils sont trop éloignés de leurs enjeux opérationnels pour pouvoir s'en saisir immédiatement : « (...) le fait que la recherche puisse pousser et être financée sur ce genre de thématiques, ça nous pousse à aller creuser des thématiques qui pourront potentiellement devenir à plus long terme quelque chose dont la ville s'empare. Donc ça c'est l'objet de fond (...) » (Noam Marseille – Responsable adjoint du Département recherche, Direction de la transition écologique et du climat, Ville de Paris).

Ce à quoi Thomas Thiebault (Responsable scientifique et technique - référent du projet WHAOU) répond que « l'enjeu sur ces recherches plus exploratoires ou en tout cas non immédiatement appropriables finalement au sein des feuilles de

*route des services territoriaux, l'un des enjeux pour nous c'est de trouver le bon équilibre, c'est-à-dire de tendre un fil avec les services ». La co-construction est importante avec les services pour trouver l'équilibre entre les besoins des services et la marge de recherche exploratoire laissée aux chercheurs. Mais la gestion du temps est également importante :*

*« La co-construction est importante avec les services pour trouver l'équilibre entre les besoins des services et la marge de recherche exploratoire laissée aux chercheurs »*

*Thomas Thiebault*

*« (...) cet équilibre-là, nous on le formule aussi dans un séquençage qui doit être assez précis des projets et sur lesquels les services que l'on va solliciter ont le droit, et même j'allais dire l'exigence, d'avoir des attentes envers nous, et c'est à nous finalement aussi de s'organiser pour être en ordre de marche et être prêts aussi pour assumer ce séquençage assez précis et pouvoir être dans une forme de proposition quand bien même notre objectif est à moyen terme (...) » (Thomas Thiebault – Responsable Scientifique et Technique - référent du projet WHAOU).*

Ainsi, les échelles temporelles différentes au sein d'un même projet peuvent s'avérer être un outil intéressant dans la collaboration en permettant de combiner des connaissances en cours et des perspectives de connaissances à acquérir qui pourront orienter la décision publique. Thomas Thiebault précise qu'une certaine souplesse est nécessaire pour collaborer et « d'avoir une démarche collaborative et réellement sincère où dans la mesure où on demande des choses, des données, du temps, ce qui est extrêmement précieux quand même, on doit aussi être en mesure, à l'inverse, de faire ce pas aussi sur des demandes qui peuvent être parfois un tout petit peu en dehors de notre champ de recherche qui est parfois assez siloté, assez précis, et donc d'être en capacité aussi de réagir à des demandes qui viendraient de la ville de manière parfois assez réactive (...) Ça peut être en remodelant du consortium, ça peut être aussi en répondant à des demandes assez précises, en s'organisant en interne finalement sur des demandes qu'on n'avait pas forcément initialement imaginées, sur des besoins spécifiques.

## [RESTITUTION DES TABLES RONDES]

Donc finalement, c'est garder de la souplesse, en tout cas la même souplesse qu'on demande aux services. Je pense que la réciproque est au moins le minimum qu'on peut faire pour eux (...) au fond, quand on a des priorités qui viennent des services, les accommoder, quand bien même ce n'est pas forcément ce qu'on avait à 100 % au départ en tête, si ça n'apporte pas de conséquences sur le cheminement scientifique qu'on va pouvoir mener, c'est gagnant-gagnant ».

Au final, certains freins et leviers se dessinent dans l'ensemble des échanges :

# Freins

Diversité des organisations territoriales : Chaque collectivité a sa propre structure, ses compétences, ses logiques

Temps politiques vs temps de la recherche : Les élections, les changements de majorité, les phasages des projets d'aménagement peuvent perturber la continuité des projets

Complexité des enjeux : La végétalisation urbaine, la santé environnementale, la transition écologique etc. impliquent de multiples acteurs et disciplines

# Leviers

Personnes "frontières" : Avoir des interlocuteurs (chercheurs, agents, associatifs) qui font le lien entre recherche et territoire (les thèses-CIFREs constituent un atout en la matière)

Événements de restitution : Organiser des temps de retour vers les habitants et les services pour construire la confiance (ex : événements de fin de projet, restitution individuelle aux habitants).

Réseaux et hubs : Créer des espaces d'échange durables entre acteurs (ex : hub pour connecter chercheurs, collectivités...)



# Éléments Clés

# PISTES DE RÉFLEXION

La collaboration entre recherche et collectivités est un processus d'apprentissage mutuel. Les exemples présentés montrent que, malgré les freins, des méthodes et outils existent pour réussir. Les collectivités qui s'engagent dans cette voie gagnent en résilience, en innovation et en légitimité auprès de leurs habitants. Comme évoqué plus avant, cette restitution entend rester modeste dans ses conclusions en évitant un caractère "affirmatif" des propositions qui en découlent du fait des biais mentionnés (voir chapitre 4 "pour aller plus loin."). Il est toutefois possible d'évoquer certaines pistes de réflexion pour faciliter la collaboration entre les chercheurs et les collectivités territoriales - au sein de la "communauté VDBI élargie".

## Pour les collectivités

- S'appuyer sur la recherche pour observer, évaluer, et reproduire les projets pilotes.
- Favoriser la transversalité : Créer des espaces de dialogue entre services et entre les disciplines.
- Associer les citoyens : Via des démarches participatives, des enquêtes qualitatives/quantitatives etc.

## Pour les chercheurs

- Adapter les formats : Carnets de synthèse, notes d'aide à la décision, modélisations spatialisées.
- Être réactif et flexible : Répondre aux demandes imprévues.
- Travailler sur le long terme : Articuler recherche exploratoire et besoins opérationnels sur la durée.

## De façon générale

- Créer des objets passerelles : Langage commun, échelles temporelles/spatiales partagées.
- Co-construire.
- Valoriser les résultats : Via des canaux adaptés (carnets, ateliers, retours d'expérience).

# INTERVIEW

**Noam Marseille** est responsable adjoint du Département recherche, Direction de la transition écologique et du climat à la Ville de Paris, impliquée dans les projets Urbhealth, WHAOU et InteGREEN. **Thomas Thiebault** est maître de Conférence à l'École Pratique des Hautes Études (EPHE-PSL) affecté dans une unité de Sorbonne Université et responsable scientifique et technique référent du projet WHAOU.

Au cours de cette interview, 3 grands thèmes ont été abordés :

Quels sont les préalables à une bonne collaboration entre chercheurs et collectivités (praticiens ou élus) ?

Comment le temps politique et le temps administratif impactent-ils votre travail ? (qualité, modalités)

S'il y avait une chose à mettre en place pour faciliter la collaboration entre la recherche et les acteurs publics, quel serait-il selon vous ? Quel conseil donneriez-vous à d'autres chercheurs et collectivités souhaitant travailler ensemble ?



*L'équipe gouvernance-animation du PEPR VDBI remercie Thomas et Noam pour leur participation à cette interview filmée*

*L'interview est à retrouver sur la chaîne YouTube du PEPR VDBI et [en cliquant ici](#).*

## [INTERVIEW : SYNTHÈSE]

### Contexte de la collaboration

La Ville de Paris, via la direction de la transition écologique et du climat (service Engagement du Territoire et Partenariat), entretient des relations historiques avec l'Université Gustave Eiffel et d'autres universités. Lors de la structuration du PEPR VDBI, de nombreux chercheurs ont sollicité la Ville pour monter des projets de recherche, notamment autour de la transition socio-écologique. Trois projets (WHAOU, Urbealth, inteGREEN) ont particulièrement retenu l'attention de la Ville, qui joue un rôle de coordination et de pilotage sur ces thématiques.

### Le PEPR Ville Durable et Bâtiments Innovants (VDBI)

L'objectif du PEPR VDBI est de fédérer une communauté autour de la ville durable, en mobilisant des expertises croisées et en les ancrant dans les territoires. Il vise aussi à préparer les villes à la résilience urbaine à moyen terme.

### Le projet WHAOU

Porteur : Thomas Thiebault (maître de conférence à l'École pratique des hautes études).

Objectif : Créer un observatoire multidimensionnel de la santé et du bien-être, ancré à Paris, pour analyser les vulnérabilités socio-environnementales et les contrastes territoriaux. WHAOU explore notamment l'utilisation des eaux usées comme indicateur de santé publique et de bien-être des populations.

Originalité : Le projet s'appuie sur la richesse et la diversité du territoire parisien pour développer des outils innovants d'évaluation et de suivi.

### Faciliter la collaboration chercheurs/collectivités

Plusieurs leviers sont identifiés :

- Recherche embarquée : Intégrer des chercheurs au sein des services municipaux pour un accès privilégié au terrain et aux données, tout en permettant aux collectivités de mieux comprendre les méthodes de recherche.
- Profils hybrides : Recruter des personnes issues de la recherche pour les intégrer aux équipes opérationnelles des collectivités.
- Référents recherche : Désigner des interlocuteurs dédiés dans chaque direction pour faciliter le dialogue et la maturation des partenariats.

Clé de succès : Développer un langage commun et une compréhension mutuelle des objectifs, en s'immergeant dans l'écosystème de chacun.

## [INTERVIEW : SYNTHÈSE]

### Gestion des temporalités

Les chercheurs et les collectivités ont des horizons temporels différents :

- Recherche : Vision long terme, mais les projets sont souvent limités à 3-6 ans.
- Administration : Objectifs opérationnels et court/moyen terme.

Solution : Séquencer les objectifs (moyen terme pour le projet, long terme pour la recherche) et s'adapter aux besoins des territoires, en sortant parfois de sa discipline pour répondre à des questions concrètes.

### Complémentarité des métiers

Les sciences humaines et sociales apportent une compréhension fine des réalités vécues par les habitants (entretiens, questionnaires, analyses de terrain). Ces données enrichissent l'action publique en identifiant les besoins, les aspirations et les difficultés des populations, ce que les services techniques ne peuvent pas toujours faire par manque de temps ou de compétences spécifiques.

### Suggestions pour améliorer la collaboration

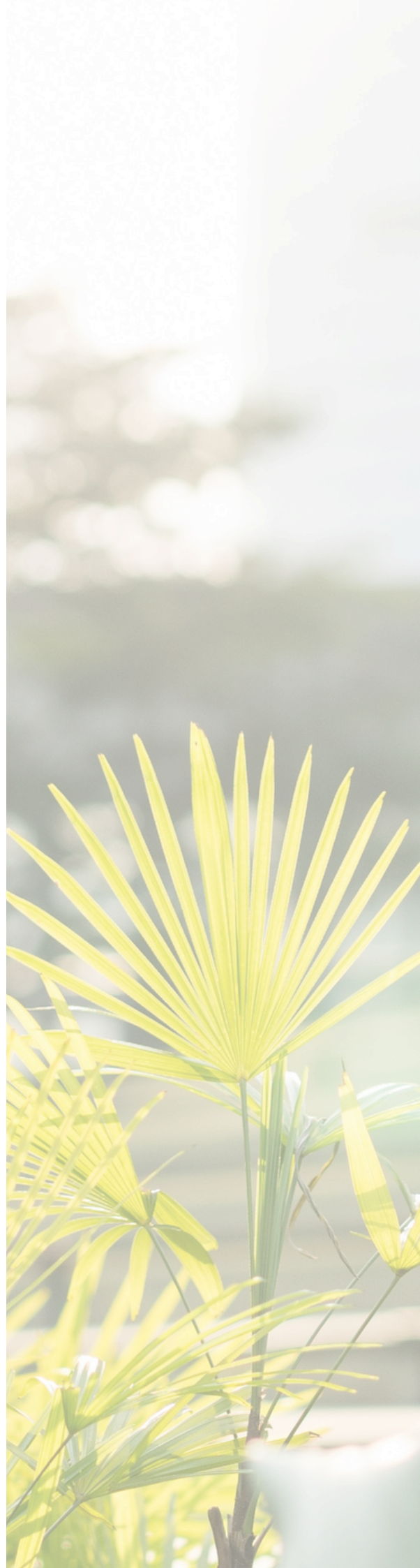
- Financements pérennes : Créer des cadres de collaboration stables, au-delà des 5 ans du PEPR.
- Recherche embarquée : Généraliser l'intégration de chercheurs dans les collectivités pour accélérer les partenariats.
- Équilibre dans la sollicitation : Trouver le juste milieu entre sur-sollicitation et démobilitation des services, en maintenant un dialogue régulier et en partageant des objectifs communs.

Enjeu central : Construire une finalité partagée, même partielle, pour ancrer la collaboration dans la durée.



# Pour aller plus loin.

**Objectifs & Méthodologie de la restitution  
Analyse Lexicométrique.**



# MÉTHODOLOGIE DE LA RESTITUTION

## PROCESSUS D'ANALYSE

En suivant la méthode illustrée en *figure 1*, les tables rondes ont été diffusées en temps réel via l'outil de visioconférence Zoom<sup>8</sup> et ont été enregistrées. Cet enregistrement a fait l'objet d'une retranscription écrite à l'aide de l'outil Whisper<sup>9</sup> en respectant les droits des participants selon le règlement RGPD.

La retranscription est fiable à >81,4% selon nos estimations<sup>10</sup>. Cette transcription a été vérifiée et corrigée manuellement en remplaçant les noms propres les plus fréquemment mal orthographiés liés au PEPR VDBI, à ses projets et aux collectivités territoriales qui ont participé à la table ronde (par exemple, « Pleine Commune » par « Plaine Commune » ou « Antegreen » par « InteGREEN »).

Parallèlement, les sessions ont été filmées (non diffusées publiquement) par Eliott Leclerc (Centre opérationnel SIVDBI / Université Gustave Eiffel). Cette restitution s'appuie donc principalement sur la retranscription écrite des échanges, appuyée par les vidéos en vérification des propos émis par les participants en réponse aux questions posées par l'animateur des tables rondes. Les échanges avec l'audience, qui se sont déroulés après chaque TR, ne sont pas pris en compte dans la restitution.

Les retranscriptions écrites ont été relues par table ronde avec un premier surlignage des thématiques communes. Trois grands sujets ont été mis en exergue au regard de l'ensemble des propos tenus et de la structuration du script des tables rondes (cf. paragraphe précédent). La vue d'ensemble ainsi esquissée a été complétée par une seconde lecture qui a permis de déterminer trois grands sujets à restituer et la répartition des propos au sein de ceux-ci.

La première analyse a été relue par les personnes dont les propos sont cités. Ces derniers ont pu être modifiés à la marge (pas de modification du sens) en cas d'erreur d'interprétation/contextualisation<sup>11</sup>. Certaines formulations retranscrites ont été reprises à la marge par certains participants des tables rondes.

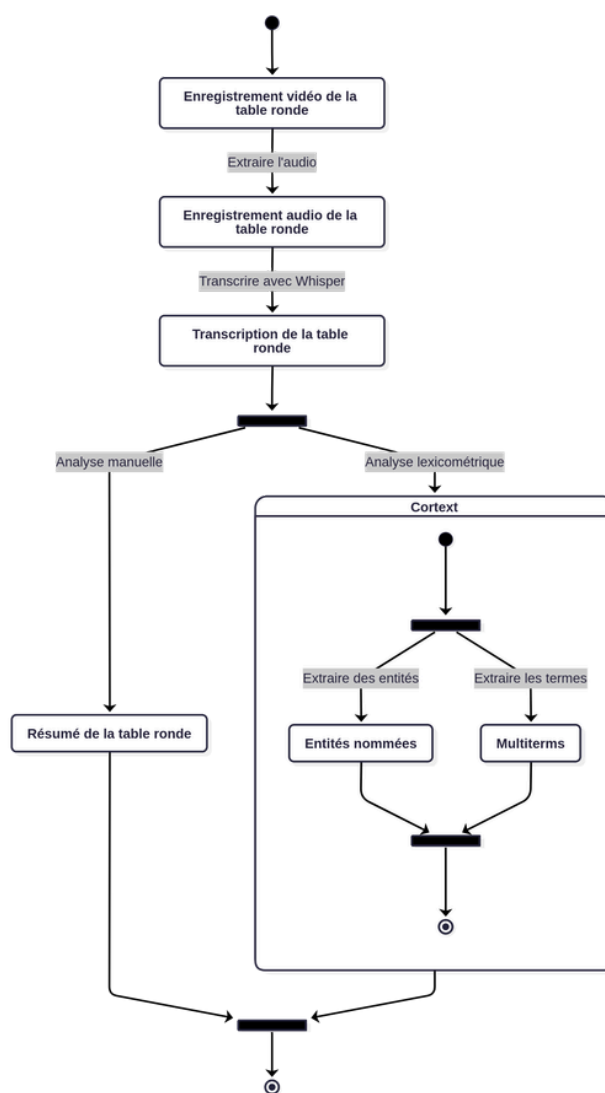


Figure 1. Méthode utilisée pour la restitution

<sup>8</sup> Zoom Video Communications. (2024). Zoom (Version 6.0) <https://zoom.us>

<sup>9</sup> A. Radford, J. W. Kim, T. Xu, G. Brockman, C. McLeavey, et I. Sutskever, « Robust speech recognition via large-scale weak supervision », in International conference on machine learning, PMLR, 2023, p. 28492-28518.

<sup>10</sup> Cf. notre évaluation de Whisper dans le livret n°2 sur HAL : <https://hal.science/view/index/docid/5597217>

<sup>11</sup> Une erreur de contextualisation signalée dans le cas des propos rapportés dans le cadre du projet VF++ (cf. page 17)

## [ MÉTHODOLOGIE DE LA RESTITUTION ]

La transcription a également été utilisée dans le cadre d'une analyse lexicométrique visant à déterminer les mots-clés ou les mots les plus utilisés lors des tables rondes, qui est disponible dans la section suivante.

Cette analyse a été réalisée à l'aide de l'infrastructure de recherche en sciences sociales et humaines : Cortext<sup>12</sup>. Cortext utilise le Traitement du Langage Naturel (TLN). Avec cette infrastructure, deux tâches principales de TLN sont utilisées pour identifier les mots-clés et les entités les plus pertinentes des tables rondes :

1. **Extraction (multi)terminologique** pour identifier les termes les plus utilisés pendant l'atelier. Y compris « simultanément des termes simples et des multi-termes (appelés n-grams).<sup>13</sup> »
2. **Reconnaissance d'entités nommées (NER)** pour « identifier et indexer des personnes, places, organisations, etc.<sup>14</sup> »

Notamment, les termes et entités identifiés dans l'analyse ont été nettoyés et corrigés manuellement en deux étapes. Initialement, les personnes identifiées comme entités ou termes ont été enlevées pour des raisons de confidentialité. Puis, les entités mal typées ont été reclassées (par exemple, « PEPR VDBI » a été retypé comme une organisation).

Dans la démarche de la reproductibilité, la configuration des tâches de Cortext est proposée ci-dessous.

Tableau 1. Configuration de Cortext. Dernière mise à jour, le 19/12/2025

Task	Parameter	Value
Term extraction	Textual Fields	text
	Minimum Frequency	2
	language	fr
	grammatical criterion	noun phrase
	Monograms are forbidden	no
Named Entity Recognition	Textual Fields	text
	language	fr

<sup>12</sup> P. Breucker et al., CorTexT Manager. (octobre 2016). [En ligne]. Disponible sur: <https://docs.cortext.net>

<sup>13</sup> Documentation Cortext : Named Entity Recognizer - <https://docs.cortext.net/named-entity-recognizer/>

<sup>14</sup> Documentation Cortext : Terms Extraction - <https://docs.cortext.net/lexical-extraction/>

# ANALYSE LEXICOMETRIQUE

## CONCEPTS CLÉS

Comme indiqué dans la section précédente, cette analyse utilise deux tâches principales de TLN pour identifier les mots-clés et les entités les plus pertinentes des tables rondes. Ces tâches proposent quatre métriques différentes :

1. **Extraction (multi)terminologique** fournie pour chaque terme extrait :

- **C-value** : une mesure de la fréquence d'un terme (basée sur le nombre des phrases qui utilise le terme).
- **G2** (GF-IDF) : une mesure de l'importance d'un terme calculé « en partant du principe que les termes intéressants ont tendance à se répéter au sein d'un même document », dérivé du TF-IDF score.

2. **Reconnaissance d'entités nommées** (NER) fournie pour chaque entité extraite :

- **fréquence** : nombre d'occurrences de l'entité dans l'atelier
- **type** : type de l'entité (par exemple, personne, organisation, lieu)

Il est à noter que #Nantes et #Thiers apparaissent dans les sept termes les plus fréquents par table ronde, ce qui suggère que la discussion TR2 s'est peut-être concentrée sur leurs collectifs territoriaux respectifs par rapport à TR1 et TR2, qui ont peut-être porté sur d'autres sujets. Si l'on considère les 20 entités nommées les plus fréquentes (figure 4), #Lyon est la deuxième entité géographique la plus fréquente dans l'ensemble (après #Paris).

De plus, #Nantes-Métropole et #Plaine-Commune sont les termes collectifs territoriaux les plus fréquemment utilisés dans l'ensemble et dans les discussions de la table ronde.

Tableau 2. Top 7 termes et entités par fréquence et importance

	7 termes plus fréquents (C-value)	7 termes plus importants (G2)	7 entités plus fréquentes
1.	#dispositifs	#dispositifs	#Paris
2.	#méthode	#carnet	#Lyon
3.	#carnet	#Plaine-Commune	#CEREMA <sup>15</sup>
4.	#Nantes-Métropole	#étudiants	#Plaine-Commune
5.	#politiques publiques	#Nantes	#France
6.	#Plaine-Commune	#Thiers	#InteGREEN
7.	#information	#Nantes-Métropole	#Nantes

## RÉSULTATS DE L'ANALYSE

En examinant les sept termes et entités les plus fréquemment utilisés dans l'ensemble et par table ronde, nous pouvons constater que #dispositifs, #carnet, #Plaine-Commune, #Nantes et #Nantes-Métropole sont les plus couramment utilisés (cf. tableau 2, figures 2-3). En particulier, #Plaine-Commune apparaît dans les 3 listes.

<sup>15</sup> Le CEREMA est une partie prenante du PEPR VDBI

## [ANALYSE LEXICOMETRIQUE]

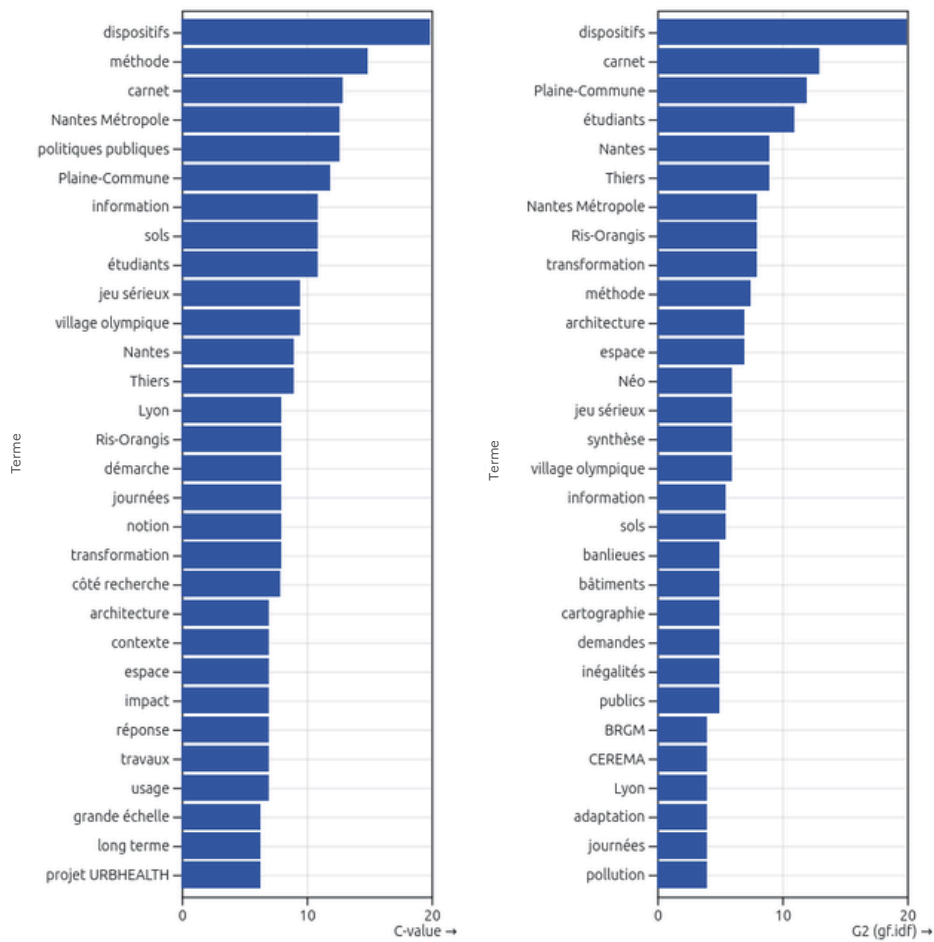


Figure 2. Termes extraits par fréquence (gauche) et importance (droite).

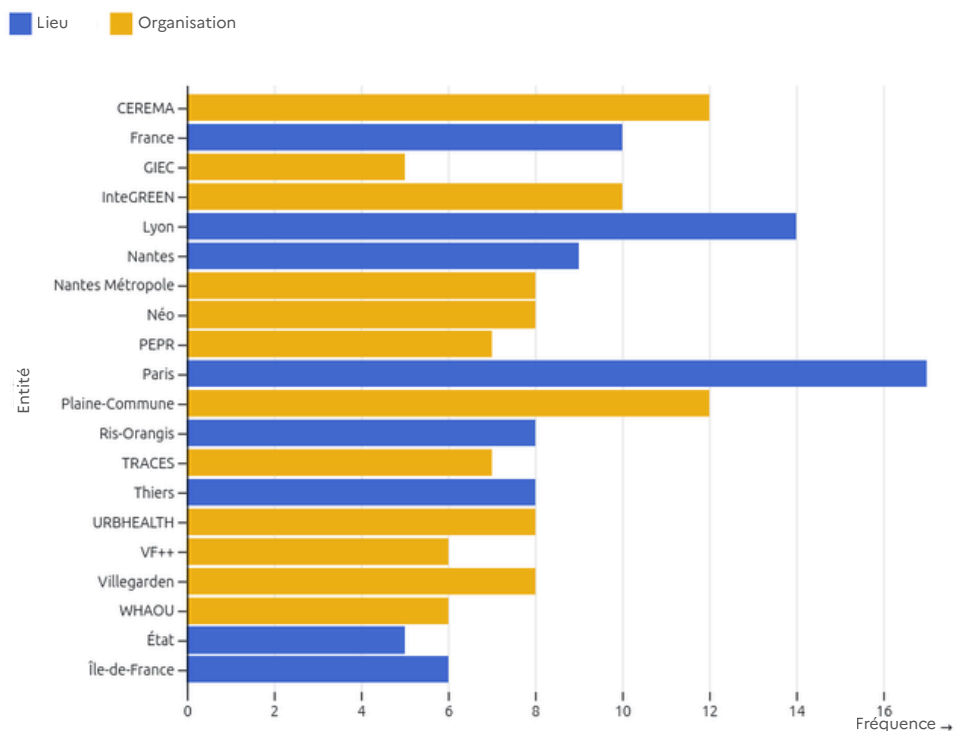


Figure 3. Les 20 entités extraites par fréquence et type



**Annexes.**



# A1. PARTICIPANTS TABLES RONDES

Modérateur : Laurent Meyer- responsable des événements culturels et scientifiques - Université Gustave Eiffel

## **Table Ronde #1 Lundi 03 novembre 2025**

- Célia Sondaz, projet VF++, Facilitatrice Scientifique, INSA Lyon
- Loéna Trouvé, projet VF++, Cheffe de projet Aménagement et Transition, CEREMA
- Simone Kotthaus, projet InteGREEN, Professeure, Laboratoire de Météorologie Dynamique, École Polytechnique
- Delphine Mourot, projet InteGREEN, Chargée de mission Transformation écologique et résilience – Santé environnementale, Établissement Public Territorial Plaine Commune
- Bernard Kaufmann, projet Villegarden, Université Claude Bernard Lyon 1
- Raphaël Dormoy, projet Villegarden, Responsable du service Transition Écologique, Ville de Ris-Orangis

## **Table Ronde #2 Mardi 04 novembre 2025**

- Jean Nabucet, projet NEO, ingénieur de recherche CNRS
- Antoine Roger, projet NEO, Nantes Métropole
- Catherine Gauthier, projet TRACES, École Nationale d'Architecture de Clermont-Ferrand
- Manuel Appert, projet TRACES, École nationale supérieure d'architecture de Lyon
- David Derossis, projet TRACES, Quatrième adjoint, Délégation urbanisme, transition écologique et environnement, Ville de Thiers

## **Table Ronde #3 Mardi 04 novembre 2025**

- Karine Sartelet, projet UrbHealth, Directrice de Recherche, École Nationale des Ponts et Chaussées
- Thomas Thiébault, projet WHAOU, Maître de Conférence à l'École Pratique des Hautes Etudes (EPHE-PSL) affecté dans une unité de Sorbonne Université
- Noam Marseille, projets Urbhealth, WHAOU et InteGREEN, Responsable adjoint du Département recherche, Direction de la transition écologique et du climat, Ville de Paris
- Barbara D'Anna, projet Résilience, Directrice de recherche, CNRS
- Frédérique Hernandez, projet Résilience, LMA IGE

## A2. LES LIVRABLES DU PEPR VDBI

1. *PEPR VDBI en action, Livret #1, compte-rendu de séminaire*, **Solène André**, Emmanuelle Moesch, Diego Vinasco-Alvarez, Eliott Leclerc, 2025, <https://hal.science/hal-05328419v1>
2. *PEPR VDBI en action, Livret #2, Analyse lexicométrique-Atelier NEO/SoLocal - Journées scientifiques VDBI 2025*, **Diego Vinasco-Alvarez**, 2026, en cours de publication



PROGRAMME  
DE RECHERCHE  

---

VILLE DURABLE

Contacts et informations : [contact@pepr-vdbi.fr](mailto:contact@pepr-vdbi.fr)

Site internet : [pepr-vdbi.fr](http://pepr-vdbi.fr)

[Page LinkedIn](#) 

[Chaîne YouTube](#) 

[Équipe Gouvernance-Animation](#) 

